

«Dans l'investissement durable, le dialogue est la première étape»

Après le succès du dialogue intensif et constructif en Suisse, Ethos passe à l'échelon des sociétés internationales. Avec six institutions de prévoyance, dont la CIEPP, la fondation lance Ethos Engagement Pool International. Objectif: influencer les entreprises sur les questions de responsabilité sociale, environnementale et de bonne gouvernance.

PROPOS RECUEILLIS PAR
IGNACE JEANNERAT

Créée en 1997, groupant plus de deux cent vingt caisses de pension et institutions, la Fondation Ethos a prouvé l'importance de son action en faveur de l'investissement responsable en Suisse. Elle lance une nouvelle initiative à l'international. Pourquoi?

Pour Ethos, engager le dialogue avec les sociétés permet de réduire leurs risques de dysfonctionnement et contribue à leur valorisation à long terme. Depuis douze ans, Ethos assure avec succès un programme de dialogue avec les entreprises cotées en Suisse sur les questions de responsabilité sociale, environnementale et de bonne gouvernance. Sur cette base, plusieurs institutions de prévoyance nous soutiennent pour étendre cette action au niveau des actions internationales.

Quels sont les objectifs d'Ethos Engagement Pool (EEP) International?

L'objectif est de faciliter cet engagement au niveau international et d'aider les institutions de prévoyance à engager le dialogue avec les entreprises dont elles sont actionnaires. Cela se fera dans un premier temps par l'intermédiaire de regroupe-

ments internationaux, ponctuels ou permanents. Nous participerons à ces réseaux que nous fréquentons depuis de nombreuses années.

Qui sont les premiers participants à ce nouveau mouvement?

En premier, la CIEPP (Caisse Inter-Entreprises de Prévoyance Professionnelle), fondée par la Fédération des Entreprises Romandes, qui a été une cheville ouvrière de ce nouveau pool. Il y a également CAP Prévoyance à Genève, Prévoyance.ne à la Chaux-de-Fonds, et, côté alémanique, PK Unia, Abendrot et Prosperita. Une première étape serait de réunir une vingtaine de caisses de pension d'ici à deux ans. Les six premiers membres représentent une fortune globale de quinze milliards de francs.

Que représente, pour Ethos, la participation et l'impulsion initiale donnée par la CIEPP?

La CIEPP a vraiment permis de lancer le mouvement et de le professionnaliser. Sans le soutien d'institutions courageuses, Ethos n'aurait pas pu le faire. Grâce à l'engagement de la CIEPP, nous avons pu convaincre d'autres institutions fondatrices. Elle a joué un rôle clé dans cette création.



VINCENT KAUFMANN, directeur d'Ethos.

Dans l'investissement durable, il y a plusieurs options d'actions: exclure (des valeurs ou des secteurs), sélectionner, faire pression et condamner, ou engager le dialogue pour influencer le comportement de l'entreprise. Pourquoi privilégier le dialogue actif?

Le dialogue est la première étape avant les autres mesures. Il faudrait toujours commencer par le dialogue avant de monter dans l'échelle des mesures. Si cela ne marche pas, il y a la possibilité d'exclure un titre. Mais pour Ethos, la première étape passe par le dialogue. Il permet de rester investi et d'arriver à des progrès.

Quelles initiatives collectives internationales ont-elles aujourd'hui un résultat concret?

L'une des plus marquantes touche aux droits humains dans la chaîne des fournisseurs dans l'industrie du textile et au drame du Rana Plaza au Bangladesh, où plus de mille cent personnes ont perdu la vie dans l'effondrement d'une usine. Rapidement, plus de deux cents investisseurs se sont mis ensemble pour demander aux grandes marques de textile la mise en place de critères minimaux en matière de droits humains dans leur chaîne d'approvision-

nement. Trois ans après, ce regroupement d'actionnaires a permis de mettre en place plus de mille six cents audits menés dans différentes usines au Bangladesh. Tout n'est pas réglé, mais sous cette pression, les informations remontent. Cette année, la coalition d'investisseurs a demandé de nouvelles mesures, notamment en matière de dédommagement des familles des victimes. Une autre initiative, environnementale, est exemplaire: BP avait un projet de forage dans la grande barrière de corail australienne. Plusieurs actionnaires, à l'initiative de ShareAction, sont intervenus pour que BP se retire du projet. La rétractation a été annoncée en septembre. Ce genre d'initiative montre que la pression des actionnaires sur les entreprises peut conduire à des mouvements de fond.

Quelles prestations Ethos met-elle à la disposition des institutions qui la rejoindront dans cette action?

Nous apportons aux institutions de prévoyance des informations détaillées sur les initiatives menées, des rapports qui leur permettent de communiquer elles-mêmes sur les mesures qu'elles prennent en matière sociale, environnementale et de gouvernance. Les caisses ont ac-

cès à la base de données Ethos, qui présente les évaluations en la matière sur les sociétés étrangères. Elles peuvent ainsi se rendre compte des risques, des controverses qui pèsent sur les valeurs qu'elles ont en portefeuille et, en parallèle, grâce à leur engagement, les mesures prises pour adresser les problèmes. Cette vue agrégée est un outil important pour que les caisses puissent répondre aux questions des assurés et donner une cohérence entre portefeuille et engagement.

Quel comportement adopter en tant qu'actionnaire responsable?

Cela commence au niveau de la sélection des titres, en privilégiant les plus durables. L'aspect actionnaire actif prend ensuite tout son sens: l'engagement du dialogue, le soutien à des initiatives collaboratives, l'exercice des droits de vote de manière transparente, etc. Pour expliquer ce qu'est agir en actionnaire actif, je fais souvent un parallèle avec la détention d'un immeuble. On ne se contente pas d'acheter un immeuble, il faut l'entretenir. On ne se contente pas d'acheter une action, on doit aussi l'entretenir en exerçant ses droits d'actionnaire comme l'engagement ou l'exercice des droits de vote. ■